



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N°072 DU VENDREDI 29 MAI AU JEUDI 4 JUIN 2020

EDUCATION

Pas de récréation à l'école pour les plus jeunes



La reprise des cours le 2 juin pour les élèves en classe d'examens annonce quelques restrictions, comme la suppression des récréations classiques pour renforcer les mesures barrières et éviter la propagation de la covid-19. « Les élèves, surtout les plus petits, passeront les heures de pause dans les salles de classe. Les parents auront donc l'obligation de préparer les boîtes déjeuner à emporter pour leurs petits », explique David Boke, inspecteur général de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation.

PAGE 9

TÉLÉTRAVAIL

La visioconférence en plein boum



La pandémie du coronavirus a encouragé le télétravail ces derniers mois. Les initiatives se sont développées notamment grâce à la visioconférence qui connaît un vrai boum avec un record de nouvelles connexions. Si le télétravail peut apparaître comme une solution pour contrer la propagation de la covid-19, le potentiel d'extension de ce mode de travail peut répondre à plusieurs défis.

PAGE 8

MUSIQUE

Faya Tess revient avec « Sublime Faya »

Surnommée « La sirène de l'eau douce », Faya Tess est l'une des voix marquantes de la chanson congolaise. L'ancienne chanteuse de l'Afrisa international du célèbre Rochereau Tabu Ley fait son retour avec un nouvel album dont la sortie est annoncée le 5 juin. Le disque de huit titres est une ode à la rumba dans ses versions Odemba et Fiesta. A écouter !



PAGE 5

ALERTE

L'insecte « Cara-cara » refait surface à Brazzaville



Le petit insecte rouge et noir à la taille d'une grosse fourmi a réapparu depuis le début du mois de mai dans plusieurs quartiers de la capitale. « Cara-cara » ou « Ekonda » pour les uns, le paederus, de son nom scientifique, est une variété de coléoptères saisonniers qui laissent des brûlures sur la peau lorsqu'il y est écrasé.

PAGE 12

MODE

Anifa Mvuemba éblouit la toile avec son défilé virtuel en 3D



PAGE 8

Éditorial

Télétravail

Dans un monde désormais déconfiné, le télétravail va devoir trouver une place plus importante maintenant qu'il a fait ses preuves. Si le test du travail à distance imposé par la pandémie de covid-19 a permis de tirer des enseignements-clés par rapport à son efficacité, on retiendra que le processus fonctionne. Chez beaucoup de gouvernants, d'entrepreneurs et de managers, très réticents à la pratique avant la crise, un cap a été franchi.

La crise va-t-elle permettre de démocratiser cette organisation du travail jusqu'ici encore trop boudée par les entreprises ? La réponse est oui. La pandémie ayant créé un véritable « saut » du télétravail, nous fait gagner entre cinq et dix ans d'adhésion à un processus en accord avec les nouvelles technologies du monde professionnel et du réseautage.

Les verrous culturels désormais franchis, une tendance se dégage : la montée en puissance du numérique et des initiatives du travail à domicile, avec à la fois une réflexion sur la normalisation de cet univers et ses limites. Bien que le télétravail puisse régler des problèmes comme le temps perdu dans les transports, une forte productivité dans certaines professions, le contact humain reste essentiel dans une entreprise.

C'est donc à une meilleure appropriation du télétravail qu'il faut méditer, en tenant compte, comme nous le soulignons dans ce numéro, des frontières entre la sphère du travail présentiel et celle qui lève le voile d'une nouvelle culture à saisir absolument, de peur de louper une mutation qui peut bouleverser le travail.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

26

C'est le nombre de milliards de Francs CFA généré par MTN Mobile Money au cours du 1er trimestre 2020.

PROVERBE AFRICAIN

« La délicatesse des gestes révèle celle des sentiments »

LE MOT ÉCLECTISME

□ *Du grec « eklegein », ce mot désigne une méthode qui consiste à choisir dans divers systèmes philosophiques les thèses qui paraissent les plus acceptables, pour en former un corps de doctrine. Il fait aussi référence au caractère d'une personne qui s'intéresse à des domaines très divers.*

IDENTITÉ LÉONCIA

Prénom originaire du mot latin « Leo », qui veut dire « lion ». La logique est sans doute l'un des traits de caractère des Leoncia. Dynamique et audacieuse, les Leoncia sont de bonnes pédagogues. Femme de mouvement et d'échange, Elles ont des goûts de luxe et besoin d'amour autant que de tranquillité. Esprit libre, elles sont dévouées mais ne sacrifient pas pour autant leur indépendance.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Sur la balance de la mondialisation, une tête d'enfant du tiers-monde pèse moins lourd qu'un hamburger »,

- Fatou Diome -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlé Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila

Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi

Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo

Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Guillaume Pigasse

Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo

Chef de service préresse : Eudes Banzouzi

Gestion des stocks : Elvy Bombete

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Distinction

Gaëlle Borgia, lauréate du prix Pulitzer 2020

La journaliste malgache a été récompensée pour son travail publié dans le New York Times sur l'ingérence russe lors de la présidentielle malgache de 2018.

En collaboration avec Michael Schwartz du New York Times, l'enquête menée par Gaëlle Borgia pointe plusieurs groupes de Russes installés à Madagascar, plusieurs mois avant la présidentielle « On a découvert que plusieurs groupes de Russes se sont installés à Madagascar, plusieurs mois avant la présidentielle. Ils ont donc commencé à approcher des candidats à la présidentielle, en leur proposant de l'argent. Ils amenaient parfois des sacs remplis de cash. Ils leur proposaient par exemple de payer une caution, obligatoire pour se présenter à la présidentielle », a-t-elle déclaré lors d'un en-

tretien sur TV5 Monde. « Ils proposaient une aide logistique, une aide technique et se présentaient comme experts en élections et payaient pour la production et la diffusion de reportages télévisés, en faveur de certains candidats. Ils imprimaient régulièrement un journal gratuit, qui était distribué en dehors de la capitale », a-t-elle poursuivi. Pendant neuf mois, la journaliste a usé de patience en approchant petit à petit les sources pour pouvoir boucler son enquête. Parfois « Tout le monde savait que les Russes étaient présents. Tout le monde les voyait. Des photos d'eux circulaient sur Facebook, avec

un certain étonnement. Mais, quand on essayait d'en savoir un peu plus, les portes se fermaient. Parfois pendant des semaines, nous n'avions rien, et puis ensuite une source acceptait de parler », a-t-elle avoué lors du même entretien. Plus loin dans l'interview, elle évoque le but de ces agissements, les difficultés rencontrées pendant l'enquête et bien d'autres sujets.

Le prix Pulitzer est un prix américain décerné par l'université de Columbia de New York et remis à des personnes, journaux, magazines, revues ou agences de presse. Sous l'impulsion de Joseph Pulitzer, éditeur du journal World, et selon son testament, le prix est mis en place en 1917 (près de 6 ans après la mort de son créateur). Au début, il était attribué à



La journaliste Gaëlle Borgia

photographie, le roman, la biographie, le théâtre, la poésie, l'histoire et la musique. Une enveloppe de 10 000 dollars américains accompagne le prix. Une douzaine de catégories du journalisme et des arts. Au début du XXI^e siècle, il est décerné pour vingt et une rubriques, dont plusieurs types de reportages, l'éditorial, la caricature, la

une douzaine de catégories du journalisme et des arts. Au début du XXI^e siècle, il est décerné pour vingt et une rubriques, dont plusieurs types de reportages, l'éditorial, la caricature, la

Durly Emilia Gankama

Peinture

Doctrové Bansimba joue la carte de l'originalité

Doctrové, artiste peintre congolaise, actuellement en France, est toute excitée de dévoiler son travail en automne prochain dans les villes de Zurich et de Bruxelles. Une étape importante dans sa carrière puisque la jeune fille s'inspire désormais de son nouvel environnement comme une sorte de loupe lui permettant de mieux saisir les ambiances, les couleurs dans toutes leurs splendeurs, tout en insistant sur les détails qui lui rappellent son Congo et l'Afrique, ses principales sources d'inspiration.

« Dans cette nouvelle collection, j'évoque deux sujets qui me tiennent à cœur et je les fusionne dans une même exposition », lance d'emblée Doctrové. Une exposition à travers laquelle elle mettra en lumière l'auteur congolais Emmanuel Dongala en s'inspirant de son roman « Photo de groupe au bord du fleuve ». Une œuvre, dit-elle, « qui me ramène chaque instant au bord du fleuve Congo où luttent des femmes en cassant des blocs de pierre pour survivre et prendre soin de leurs familles, pendant que se construisent grâce

à leurs coups de marteau les aéroports, les écoles, les ponts, les centres culturels », explique la jeune fille qui ironiquement associe cette douleur à ses propres tourments. « La phobie des seringues causée par un traitement intramusculaire contre le paludisme qui est un cauchemar, des nuits débordant sur les jours qui s'enchaînent que je parviens uniquement à soulager à travers la peinture », a révélé l'artiste. En outre, si l'artiste est passionnée de peinture, elle n'hésite pas pour autant à avoir recours à d'autres



L'artiste peintre Doctrovée Bansimba

matériaux tel que le stylo à bille, les tessons, la seringue son instruments de prédilection, et pleins d'autres objets de récupération tout aussi insolites que burlesques...Résultat des tableaux riches en symboles et en couleurs ou l'artiste raconte une histoire, invitant le visiteur à la méditation. « Je me permets souvent un brin de folie dans mon travail pour briser les barrières en travaillant dans deux styles différents : le figu-

ratif et l'abstrait mais tout en gardant mon identité sur toutes mes œuvres », a précisé Doctrové. S'inspirant aussi de l'univers du théâtre, du cinéma, ou tout simplement de la nature, ses tableaux forment un patchwork de couleurs (elle passe du rouge au gris) ou jaillissent des formes, des lieux à peine reconnaissables, des apparences, des personnages... De plus ses peintures dé-

voient de nombreux jeux d'ombre, inspirés des lumières de son pays natal, ou l'artiste mêle subtilement mélancolie et dérision, sensualité et beauté avec une extraordinaire touche de pureté. Ce qui fait qu'on perçoit tout de suite le caractère engagé de l'artiste que l'on retrouve dans le choix de ses thèmes : « Soustraction », (ensemble d'œuvres mêlant stylo, morceaux de verre sur toile, qui met en lumière les personnes en situation de handicap), « Tchikumbi », coutume ancestrale remontant à l'ancienne société Kongo, rappelle les rites initiatiques à l'endroit de la jeune fille nubile dans le Kouilou chez les Villi au Congo et « Silence critique » qui est un ensemble de difficultés auxquels l'homme est confronté et doit faire face.

Berna Marty

Challenge #MakeYourMask

Une initiative pour freiner la propagation du coronavirus

Dans le souci de sauver des vies, une campagne sur le web, initiée par les employés du groupe BP et de Castrol Afrique, encourage les citoyens africains à confectionner leurs propres masques à partir de matériaux récupérés chez eux.

Bien qu'il y ait des mesures de lutte contre la covid-19, on assiste malheureusement à une seconde vague de la pandémie (Afrique du Sud, Ghana, Chine...) avec chaque jour de nouveaux cas infectés et des malades qui décèdent. Une réalité contraste avec le relâchement de la population qui fait de moins en moins attention aux gestes barrières : le port obligatoire du masque, le lavage régulier des mains avec du savon ou gel hydro-alcoolique, la distanciation physique...

Parmi ceux-ci, le port du masque reste un geste essentiel pour se protéger et protéger les autres dans les lieux publics en particulier. Et il est fort probable que

cette mesure s'observe encore longtemps. Disponibles partout, les masques ne coûtent pas cher mais chaque personne doit en avoir plusieurs pour en changer durant la journée et la semaine. Et les tissus ne correspondent pas forcément aux goûts de tous. C'est dans cet élan que le Challenge #MakeYourMask (Fabriquez votre masque) a été lancé dans plusieurs pays d'Afrique, notamment au Sénégal, Nigeria, Ghana, en Mauritanie, Egypte, Gambie, etc. Cette initiative vise à inciter chacun au port régulier et à la conception personnelle du masque, de façon très simple et rapide en seulement 30 secondes. Ce masque pouvant être per-



Un participant au challenge « Make your mask »/DR sonnalisé en fonction du style vestimentaire de son créateur. A l'origine de ce défi, ce sont des employés du groupe pétrolier BP et Castrol qui voulaient contribuer à la lutte contre la covid-19. Mais aujourd'hui

c'est tout le monde qui peut y participer. Des célébrités du continent, notamment Youssou Ndour, artiste sénégalais et icône culturelle africaine, et François Pienaar, ancien capitaine de l'équipe sud-africaine de rugby championne du

monde, soutiennent l'initiative en y participant. Notons que la conception des masques a été spécifiée par le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique) ainsi que d'autres organisations similaires. A en croire les avis des spécialistes sur le sujet, les masques en coton doublé faits maison affichent un taux d'efficacité de 80 % par rapport aux masques professionnels. Encourager les populations à fabriquer et à porter un masque contribuera à réduire la transmission du virus dans les communautés et à empêcher les personnes infectées sans le savoir de transmettre le virus. Cette campagne a pour vocation de compléter les directives gouvernementales locales, pas de les remplacer.

Merveille Jessica Atipo

Concours blog4dev 2020

Les lauréats désormais connus

Trente-huit jeunes africains ont été sélectionnés parmi tant d'autres en vue d'apporter du changement sur le continent et, en particulier, dans leurs pays respectifs sur la base de leurs billets sur le thème « Comment mettre fin au mariage précoce dans votre pays ? »

Les lauréats viennent respectivement de trente-huit pays membres de la Banque mondiale, à savoir Afrique du Sud, Gabon, Togo, Rwanda, Bénin, Côte d'Ivoire, etc. Exaucée Wonga est lauréate pour le compte de la République du Congo et Pascal Cirhuza pour celui de la République démocratique du Congo. C'est sur un sujet aussi sensible que profond qu'elle vit au quotidien que la jeunesse africaine a répondu favorablement à l'appel du concours blog4dev, organisé depuis quelques années par la Banque mondiale en Afrique. Deux mille six cent quatre-vingt contributions ont été reçues par les bureaux de cette institution pour cette édition, soit une augmentation de la participation de 121 % par rapport à l'année dernière. Aborder la question du mariage précoce en Afrique renvoie à penser l'avenir de la jeune fille sur le continent. Selon une étude menée sur cette thématique, l'Afrique subsaharienne est la région du monde où la prévalence des mariages d'enfants est la plus élevée. Près de quatre filles sur dix se marient avant leur dix-huitième anniversaire

et nombre d'entre elles ont des enfants très tôt. Or, ces jeunes filles risquent davantage d'abandonner l'école et d'avoir un niveau d'instruction plus faible que celles qui se marient plus tard. Elles sont aussi plus susceptibles de devenir mères avant l'heure, mettant ainsi en danger leur propre santé de même que l'éducation et la santé de leurs enfants. Des filles qui se voient ainsi voler leur enfance et leur avenir. « Au nom de la Région Afrique de la Banque mondiale, je tiens à féliciter tous les lauréats du concours Blog4Dev 2020. Ce sont des partenaires précieux pour nous et dans leurs pays respectifs car leurs voix comptent. Je suis impatient de voir la concrétisation de leurs contributions dans les mois et les années à venir », a déclaré Hafez Ghanem, vice-président pour l'Afrique à la Banque mondiale.

En guise de récompense, tous les lauréats devraient se rendre à Washington lors des Réunions de printemps du Groupe de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, mais l'institution financière a dû modifier ses plans en raison de la pandémie du coronavirus. Les lauréats seront invités plus tard dans l'année. Mais ils resteront en contact avec les équipes de la Banque mondiale dans le cadre de différentes activités en ligne.

M.J.A.

Musique

Trésor Mvoula s'associe à Innoss'B pour donner «Simba»

Les deux artistes, Congolais de Brazzaville pour le premier et de Kinshasa pour le second, ont récemment mis sur le marché de disques un opus intitulé «Simba».



Trésor Mvoula



Innoss'B

L'union artistique entre Neil Tresor Bouya Itambala dit Trésor Mvoula et son jeune frère Innocent Didace Balume alias Innoss'B fait vibrer les mélomanes de la bonne musique depuis quelques jours, à travers leur tube qui fait déjà le tour des réseaux sociaux et des chaînes de télévision. Dans un style mélangeant la rumba au hip-hop avec une dose de la musique traditionnelle, « Simba » qui signifie «attrape», en lingala, to-

talise déjà des milliers de vues sur YouTube. Cette chanson qui dure quatre minutes dévoile le savoir-faire de ces deux musiciens qui font actuellement la fierté de la musique d'Afrique centrale.

Selon certaines discrétions, cette chanson sera reprise dans le prochain album de Trésor Mvoula, «Makambo tout c'est bon», qui est déjà en phase de finalisation.

Rude Ngoma



Musique

Faya Tess remet le couvert avec « Sublime Faya »

Ce nouvel opus dont la sortie est prévue pour le 5 juin prochain fait la part belle aux deux courants de la Rumba (Odemba et Fiesta).

qué par la douce et limpide voix de la chanteuse, le célèbre chanteur tombe sous le charme du timbre vocal de l'artiste. Son intégration dans l'Afrisa International, un orchestre dirigé par Tabu Ley, ne se fait pas attendre.

En dépit de la résistance opposée au début par la chanteuse qui tenait beaucoup à l'évolution de son cursus scolaire qui l'a prédestinait ingénieur, Faya Tess rejoint Mbilia Bel, une autre grande voix de l'univers musicale congolais, et participe avec elle à l'enregistrement des titres comme « Nadina », « Contre ma volon-

té », « Emande » et bien d'autres.

Son impulsion emporte l'adhésion des mélomanes. Elle devient ainsi une vedette de la musique congolaise. Deux titres d'elle sortent du lot : « Chérie O » et « Chérie d'amour ». Ils sont devenus des chansons à succès à force de passer sur les chaînes de radio et dans les bar-dancings. Toujours en 1986, elle enregistre la chanson « C'est ma vérité », avec Beyou Ciel, une autre belle voix féminine de la musique congolaise. Domiciliée en France depuis 1987, l'artiste a opté pour une carrière solo.

Depuis, elle a sorti les albums : « Keba » en 2000, « La sireine d'eau douce » en 2009 et « Tatiana » en 2010, « Désolé » en 2014. En dehors du registre de l'amour, Faya prête aussi sa voix pour combattre les maux qui minent le monde. Elle a notamment appelé à l'annulation de l'endettement de l'Afrique à travers le titre « Annulons la dette » en collaboration avec Lokoua Kandza. Dans son pays de résidence, elle participe aux campagnes de sensibilisation au V.I.H et à d'autres maladies sexuellement transmissibles.

Karim Yunduka

Composé de huit titres notamment « Dribleur », « Les dinosaures », « Bosananga », « Bomalibala », « L'homme », « Je vis ma vie », « Judoka » et « Smalto », l'album aborde merveilleusement les faits de société. Surnommée « La sirène de l'eau douce » Faya Tess est l'une des voix marquantes de la chanson congolaise. Née en 1966 en RDC, Thérèse Kishila Ngoyi a ap-

pris à chanter très jeune, d'abord à la maison, dans les chorales d'églises, puis en s'inspirant des figures légendaires de la musique de son pays comme Lucie Eyenga et Marie Kitoto.

Une brillante carrière

Faya Tess fait son entrée sur la scène musicale en 1986 lors de son intégration dans Afrisa international du célèbre artiste congolais Tabu Ley. Mar-

Mode

Anifa Mvuemba éblouit la toile avec son défilé virtuel en 3D

Evoluant dans un secteur fortement impacté par les conséquences de la pandémie du coronavirus, la styliste et créatrice de mode, Anifa Mvuemba, a résolu de réinventer le prêt-à-porter à travers un défilé en ligne pour sa nouvelle collection dénommée Pink label Congo.

Dévoilé pour la toute première fois sur sa page Instagram, le défilé de mode en 3D d'Anifa Mvuemba fait sensation depuis quelques jours sur les réseaux sociaux. Une idée novatrice qui vient s'ajouter aux plans de secours auxquels recourent de plus en plus particuliers et gouvernements afin de faire face aux impacts de la Covid-19 sur l'avenir de leurs activités.

Pour la créatrice de mode américaine basée dans le Maryland et originaire de la République démocratique du Congo et du Kenya, le recours aux modèles 3D pour la présentation de sa nouvelle collection marque le début d'une nouvelle ère dans l'univers de la mode. Alors que le contexte sanitaire mondial faisait peser d'énormes inquiétudes sur cette industrie, Anifa Mvuemba a réussi à prouver que là où s'arrête les limites humaines, la technologie offre de nouvelles perspectives.

Lors de ce live Instagram, des milliers d'internautes ont vu des modèles de vêtements en 3D défilé avec beaucoup d'élégance, sans être portés par des manne-



Anifa Mvuemba, créatrice de mode/DR,

quins. De la robe au dos nu colorée rappelant les couleurs du drapeau congolais, en passant par la robe longue et moulante aux fronces sur le côté, celle en soie traînant au sol et arborant des collines et des rivières herbeuses ou encore la combinaison bustier en jeans, l'impact de ce nouveau concept sur la communauté d'internautes de la talentueuse créatrice a été très positif. En choisissant Instagram, elle a donné l'opportunité à tout le monde d'avoir une

place au premier rang pour voir la délicatesse et le détail de sa collection de vêtements.

Pour cette collection, la créatrice de 29 ans s'est inspirée de son pays natal, le Congo, et en a profité pour sensibiliser aux problèmes auxquels est confronté le pays avec un court documentaire diffusé juste avant le défilé. Se confiant au micro du magazine Teen Vogue, Anifa Mvuemba a souligné que ces pièces racontent une histoire. « Je veux qu'elles nous rappellent de mettre de l'intention sur ce que l'on crée. Pas pour plaire aux réseaux sociaux, mais pour mettre du sens sur ce que l'on fait, en racontant des histoires à travers nos créations », a-t-elle ajouté.

Notons qu'Anifa Mvuemba est la fondatrice de « Hanifa », marque de prêt-à-porter qui propose des vêtements contemporains pour les femmes de toutes tailles. Avec une large gamme de styles, de textures et de motifs exclusifs, la marque a déjà été portée par plusieurs célébrités, notamment Cardi B, Kelly Rowland, Karrueche Tran, Ciara, Jennifer Hudson et Kylie Jenner.

Un lien pour visualiser le défilé virtuel : <https://www.instagram.com/p/CAMCVaJh-4/>

Merveille Jessica Atipo

Vente d'œuvres d'art

Les clients aux abonnés absents



Le créateur du village artisanal du Plateau, Cox Anaclat Kaloumba/Adiac Dans les deux principaux marchés d'œuvres d'arts africains, spécialisés dans la vente des statuts, tableaux et des objets de décoration, les clients se font rares. La crise sanitaire liée à la covid-19 affecte fortement l'écoulement des marchandises.

Les vendeurs ont vu baisser leurs recettes à la suite de la fermeture des frontières et à l'arrêt des activités économiques. Devant les étalages du marché de la rue Mbochis et ceux du grand centre artisanal de plateau ville, situé dans le 3^e arrondissement de Brazzaville, les touristes qui affluaient autrefois sont aux abonnés absents. « *Auparavant les ventes étaient plutôt bonnes mais depuis la fermeture des frontières et cette crise de covid-19, les clients ne viennent presque plus* », a déclaré Kina Antony, vendeur sur la rue Mbochis. Pour s'adapter au contexte actuel, le sculpteur Thierry Odinga s'est mis à confectionner des maquettes de jeux de société. « *Ce qui marche présentement se sont les jeux. C'est pourquoi je me suis lancé aussi dans la confection des jeux de dame, de ludo et celui du jeu congolais le ngola* », a-t-il fait savoir. Le marché plateau ville est l'un des plus anciens marchés d'arts du Congo créé dans les années 1950. On retrouve ici toute une panoplie des œuvres d'arts et de décoration.

Sarah Monguia

Coronavirus

Et si la catastrophe annoncée était derrière nous ?

Entre pic, plateau et décrue, Baromètre a pris la température de la covid19 au chevet de la République du Congo et le malade serait en voie de guérison. Ce que chacun espère.

Alors que les mesures d'un second pallier de déconfinement progressif pourrait être prochainement annoncé, la population semble partagée entre le pire à venir, et qui serait à craindre, et une catastrophe prématurément annoncée qui serait, quant à elle, derrière nous. Il paraît probable que la vérité se situe entre les deux car les chiffres de la surveillance épidémiologique publiés par l'OMS et la Primature, les 23 et 25 mai 2020, permettent de se faire une idée, plus ou moins précise, à travers les indicateurs des deux foyers principaux de l'épidémie que sont Brazzaville et Pointe-Noire. A travers l'analyse de ces chiffres, la page Baromètre.cg a pris la température de cette pandémie pour ce qui concerne la République du Congo, en observant

plus particulièrement le pic endémique, et elle se veut rassurante.

Avocat au barreau de Pointe Noire, Me Lionel Kalina a décrypté, entre le 14 mars et le 25 mai, l'ensemble des chiffres donnés, jour après jour, des cas positifs déclarés pour en suivre l'évolution et précise : « J'ai observé des pics en dents de scie mais qui laissent à penser que le mal est peut-être effectivement derrière nous. Certes, le nombre de cas déclarés positifs est en augmentation mais cela peut s'expliquer en partie par une augmentation progressive des capacités de dépistage à la covid19, qui sont passées à un peu moins de cent tests/jour à environ deux cent cinquante tests/jour pour les villes de Brazzaville et Pointe-Noire cumu-



Maintenir l'éducation de la population sur les gestes barrières, et pour l'autre partie par une désinvolture de la population dans le respect des mesures barrières. J'observe, malgré tout, qu'entre le 14 et le 25 mai, la moyenne des nouveaux cas testés positifs s'élève à un peu plus de neuf nouveaux cas par jour. C'est un signe encourageant et il l'est d'autant plus que le

taux de létalité, on peut dire que la pandémie est gérée, en dépit de la modestie des moyens dont on dispose de manière satisfaisante au Congo.» Ces voyants verts et porteurs d'espoirs ne doivent cependant en aucun cas inciter la population à baisser la garde, tel un boxeur, dans la lutte contre la covid-19 où la vigilance reste de mise pour stabiliser ces résultats et, mieux encore, viser à les améliorer. A cet effet, Baromètre.cg avertit : « Le risque est la seconde vague tant redoutée et elle pourrait survenir si nous relâchons l'éducation de la population sur les gestes barrières, sans compter qu'il faut maintenir la surveillance épidémiologique avec l'imminence de l'ouverture des frontières sans négliger les mesures de quarantaine préventive instaurées en milieu pétrolier ».

Philippe Edouard

Les immortelles chansons d'Afrique

« Asimbonanga » de Johnny Clegg

« Asimbonanga » a été l'outil de communication par excellence de la lutte contre l'Apartheid. Avec cette chanson, Johnny Clegg a fait valser les tendances du racisme en Afrique du Sud et a fait tanguer le navire de l'Apartheid avant qu'il n'accoste au port de la liberté.

Extrait de l'album « Third World child », enfants du tiers-monde, ce titre est une ode à Nelson Mandela, alors prisonnier à Robben Island à Cape Town, pour son opposition frontale à la ségrégation raciale. Quand Johnny Clegg crée son groupe « Savuka », nom qui signifie « nous sommes debout », quelques militants anti-Apartheid sont déjà assassinés, notamment Steve Biko, le 12 septembre 1977, Victoria Mxengen, le 1er août 1985 et Neil Aggett, le 5 février 1982. L'unique figure de la résistance supposé être en vie est Nelson Mandela, personne n'avait de ses nouvelles. C'est dans ce contexte qu'est né le morceau « Asimbonanga » qui, en langue Zoulou, signifie « nous ne l'avons pas vu ».

Le refrain est chanté en Zoulou, les couplets sont en anglais. La polyphonie ainsi que les percussions appartiennent à la musique africaine, tandis que la guitare électrique, la basse ou la batterie sont des instruments Pop Rock de la culture anglo-saxonne. « Asimbonanga, asimbonang'u Mandela ithina, laph'ekhona, laph'ehleli khona », « nous ne l'avons pas vu, nous ne voyons pas nous-mêmes Mandela, le voilà, c'est là qu'il est assis ». Tel un prophète, le chanteur voyait Mandela assis sur un trône. Il estimait que même si l'eau de la mer était brûlante, on finirait par la traverser le moment venu pour rencontrer Mandela. Son rêve était de voir le silence être brisé.

Enregistré en 1986, l'album sera victime d'une censure en Afrique du Sud puis deviendra une véritable arme de combat contre le régime de Pretoria. Ce morceau politiquement engagé fera accéder le « Zoulou Blanc » à une notoriété internationale à partir de 1987. Il jouera une quarantaine de concerts dans l'hexagone, dont sept à guichet fermé, au Zénith de Paris en 1988. Le 11 juin de la même année, lors du 70e anniversaire de Madiba, plusieurs stars du monde de la musique, à savoir Stévie Wonder, Whitney Houston, Peter Gabriel, Sting,



Johnny Clegg et Nelson Mandela

Georges Michael, Eric Clapton, etc, avaient réclamé sa libération à travers cette chanson, au stade Wembley de Londres. « La musique a une puissance qui défie la politique », affirmait Mandela à sa sortie de la prison.

Si Johnny Clegg a pu vaincre l'apartheid et ses valets par le biais de la musique, il succombera cependant au cancer du pancréas le 16 juillet 2019, après avoir totalisé 66 ans de vie. L'artiste a laissé une veuve, Jenny et deux enfants, Jaron et Jessy. Jonathan Clegg, à l'état civil, est né le 7 juin 1953 en Angleterre. A 7 ans, il s'installe à Johannesburg avec sa mère. Il contactera le virus de la chanson à 15 ans et va apprendre les rudiments de la culture Zoulou. En 1979, avec le guitariste Siphos, il crée le groupe Juluka. En 1991, il est fait chevalier de l'ordre des arts et des lettres.

Frédéric Mafina

Musique

Bienvenue dans la jungle de Spirita Nanda !

Adulée ou décriée, Spirita Nanda a ouvert son micro et son cœur pour venir en aide aux orphelins de Villages Mwana Congo. Une initiative personnelle datant du mois dernier en plein confinement.

L'artiste ponténégrine Spirita Nanda, dont l'image publique dévoile parfois un peu trop ses rondeurs et divise l'opinion publique, est en vérité une femme réservée qui cache derrière sa poitrine opulente un cœur charitable. Provocante et sexy, mais sensible et pudique, voilà tout le paradoxe d'une artiste aux différentes facettes. Bienvenue dans ma jungle, telle est la devise de Spirita sur ses réseaux sociaux où sa page facebook rassemble un peu plus de onze mille fans ! En cette période de pandémie et du cortège de dons qui l'accompagne, Spirita Nanda s'est distinguée par une démarche artistique qui, si elle n'a rien de singulière, aura retenu l'attention parce qu'elle aura apporté de générosité, de transparence et de concret. L'artiste de

Pointe Noire, à qui l'on doit l'album de treize titres « Fusion », sorti sur son propre label Spirit'Art le 1er novembre 2019, a proposé le 18 avril dernier un direct live sur la page Facebook du Festival African Nomade avec l'objectif de mobiliser des fonds en soutien de Villages Mwana Congo. Sensible de longue date à la cause des orphelins, Spirita Nanda a donc œuvré pour cet orphelinat de Pointe Noire, cofondé par Cheryl Walker et son mari Lambert Laki-Laka en 2010. En contrepartie d'une dédicace de celle que l'on surnomme « La Diva », les internautes étaient appelés à contribuer avant le show à cette démarche humanitaire qui s'inscrivait dans ces 30 minutes d'un Live intimiste en direct du salon, sans musiciens, confinement



oblige. Quelques fans isolés auront reproché à l'artiste l'effet « M'as tu vu ? » de sa main tendue et les publications, preuve par l'image,

de chaque don récolté mais où l'identité des donateurs n'étaient cependant pas révélée. A l'évidence, il faut à contrario faire le constat

d'une volonté de transparence totale en ces temps un peu troubles, à l'heure où une partie de la population s'interroge parfois de la nature et de la destination des dons.

Le Direct Live de Spirita Nanda aura dépassé les intentions, louables malgré tout, de nombre d'artistes aux chansons et clips de sensibilisation dont les paroles récurrentes sur les gestes barrières s'entrechoquent sur la grande toile et peinent à trouver un véritable écho. Ainsi, dans une action simple, concrète, ciblée, « La Diva » aura remis en main propre la somme de 145 000 francs CFA à Villages Mwana dont l'objectif annoncé est de construire un logement permanent aux personnes dites vulnérables. Et cela lui valait bien cette ultime dédicace à son rencontre : Félicitations Spirita !

Philippe Edouard

Lire ou relire

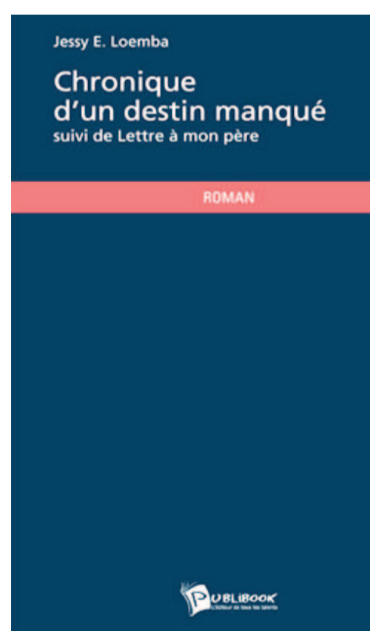
« Chronique d'un destin manqué » de Jessy E. Loemba

« Pour comprendre les enfants, il faut se mettre dans l'âme d'un enfant », lit-t-on à la page 71. Paru chez Publibook, ce roman semble une relecture du monde de l'enfance.

Eduquer un enfant n'est guère une tâche moindre. Les avis n'étant pas toujours les mêmes, l'éducation donne souvent naissance aux désaccords qui vont parfois jusqu'à occulter les rapports entre pères et enfants. Afin que les enfants aient un lendemain meilleur, les pères le veulent à leur suite, c'est-à-dire que leurs enfants deviennent leur successeur dans leur fonction.

Cette volonté parentale trop austère, qui ne laisse pas aux enfants le désir de prendre leur destin en mains, les oblige de faire les mêmes études et formations que leurs pères. Dans la plupart des cas, le tout se fait sans évaluer les compétences intellectuelles de l'enfant. Ce qui peut l'exposer à beaucoup de risques allant jusqu'à amoindrir les chances de réussite. Toute tentative infantile de résistance farouche passe pour une désobéissance devant de tels parents égocentriques, autoritaires imbus d'eux-mêmes.

Telle est la trame narrative qui se dé-



gage de ce roman autobiographique à la tonalité satirique. La plume de Jessy Loemba à la résonance philosophique laisse transparaître un penchant platonicien qui se traduit par sa préférence au style dialogal. Cette narration limpide et accrochant décrit les événements, teintés de fic-

tion, qui ont marqué son enfance jusqu'à l'âge adulte, l'auteur dénonce certains travers qui minent le pays de Makambo et sa capitale, Bras-habiles comme le manque d'une politique de suivi, d'entretien et de remplacement des structures de la seule université de ce pays. Plus pointue est sa critique contre les méthodes d'enseignement vétustes, antipédagogiques et les pratiques macabres comme la vente des notes, et le harcèlement sexuel, etc.

Lettre à mon père qui sert d'appendice à l'ouvrage est une élégie funèbre. Quoique leurs rapports aient été conflictuels à cause du comportement égocentrique et autoritaire de son père, l'auteur lui promet de l'immortaliser par son art et l'attribution de son patronyme à ses enfants.

Jessy E. Loemba est né en 1979 au Congo-Brazzaville. Il est officier d'administration dans l'armée congolaise, licencié en lettres modernes et professeur certifié de philosophie. Son compteur bibliographique compte trois titres : Chronique d'un avenir manqué, Une peur morbide et Souvenirs tragiques.

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Mandela, un long chemin vers la liberté » de Justin Chadwick

Sorti en novembre 2013, peu de temps après la mort de Nelson Mandela, et réalisé par Justin Chadwick, « Mandela, un long chemin vers la liberté » est un film sur le parcours extraordinaire de la légende sud-africaine.

Du statut de révolutionnaire à celui de prisonnier avant de devenir président de l'Afrique du sud, Nelson Mandela se positionne comme le témoignage d'un combat de toute une vie qui n'a jamais été entravé par quoi que ce soit et surtout pas par des années d'emprisonnement. Une vie politique exceptionnelle qui contraste avec une vie personnelle parsemée de drames.

Né et élevé à la campagne, dans la famille royale des Thembus, Nelson Mandela gagne Johannesburg où il va ouvrir le premier cabinet d'avocats noirs et devenir un des leaders de l'ANC. Son arrestation le sépare de Winnie, l'amour de sa vie, qui le soutiendra pendant ses longues années de captivité et deviendra à son tour une des figures actives de l'ANC.

À travers la clandestinité, la lutte armée, la prison, sa vie se confond plus que jamais avec son combat pour la liberté, lui conférant peu à peu une dimension mythique, faisant de lui l'homme-clé pour sortir son pays, l'Afrique du Sud, de l'impasse où l'ont enfermé quarante ans d'apartheid. Il sera le premier président de la République d'Afrique du Sud élu démocratiquement. Un film où se côtoient des archives spectaculaires et quelques fois inédites de l'apartheid ainsi que des témoignages émouvants des compagnons de lutte de Nelson Mandela.

La force de Mandela fut au final d'imposer malgré tout la paix et la non-violence. Ce qu'il résuma lors du plaidoyer pour sa défense : « J'ai combattu contre la domination blanche et j'ai combattu contre la domination noire. J'ai chéri l'idéal d'une société libre et démocratique... ». Ce film, « Mandela, un long chemin vers la liberté » qui s'est inspiré de ce combat d'une vie pour le respect et la dignité humaine, nous donne des repères d'autant plus importants qu'ils servent de modèle à tous.

Notons que le casting de cette œuvre cinématographique affichait notamment : Idris Elba (Nelson Mandela), Naomie Harris (Winnie Mandela), Tony Kgoroge (Walter Sisulu), Riaad Moosa (Ahmed Kathrada), etc. D'une durée d'environ 2h 20 minutes, « Mandela, un long chemin vers la liberté » a été nommé plusieurs fois et remporté le prix de Golden Horn Award for Best Achievement in Make-up and Hair in a Feature Film (Golden Horn Award pour la meilleure réalisation en maquillage et coiffure dans un long métrage) en 2014.

Merveille Jessica Atipo

Télétravail

La visioconférence en plein boum

La pandémie du coronavirus a encouragé le télétravail ces derniers mois. Les initiatives se sont développées notamment grâce à la visioconférence qui connaît un vrai boom avec un record de nouvelles connexions. Si le télétravail peut apparaître comme une solution pour contrer la propagation de la Covid-19, le potentiel d'extension de ce mode de travail peut répondre à plusieurs défis.

La visioconférence a excellé jusqu'à convaincre même les sphères les plus sceptiques au travail à distance. La pandémie ayant réduit les libertés individuelles et professionnelles, les entreprises ont vite opté pour le télétravail avec à la clé des logiciels tous azimuts. Une application sort du lot, Zoom, devenue la star de ce marché qui bandit avec des chiffres incroyables. 300 millions d'utilisateurs par jour, soit une hausse de 2 900 % depuis le début de l'épidémie de coronavirus.

Un succès rendu possible par la simplicité du logiciel et son utilisation. Pas besoin, en effet, d'avoir un énorme réseau internet pour pouvoir se connecter et avoir, tout de même, la qualité audio et vidéo en HD. La visioconférence est désormais devenue un juteux marché qui aiguise l'appétit des géants du numérique, mais pas seulement, elle dévoile en même temps les possibilités d'un travail collaboratif au-delà des obstacles sociaux et sociologiques qui pourront affecter le monde du travail demain. Les entreprises ont trouvé le moyen de préserver la santé des salariés tout en étant productives. Car le retour au travail, malgré les mesures



Denis Sassou N'Gusso présidant un Conseil de ministre en visioconférence

barrières édictées, peut exiger des conditions qui peuvent, pour certaines entreprises, être longues à mettre en place. Le télétravail et la visioconférence semblent être des alternatives à la fois à court et long terme.

Alors que ce mode de travail est en plein boum, l'Afrique qui fait face à plusieurs défis

de développement n'a pas attendu pour emboîter le pas. Plusieurs initiatives inspirent déjà le post-confinement sur les nouvelles manières de diriger. Au Congo, pour respecter les mesures de lutte contre la propagation du virus, le président

nécessité pour le pays, et bien d'autres confrontés au même défis d'e-gouvernement, d'accélérer les programmes d'administration digitale, au-delà du simple télétravail occasionnel qui néanmoins a fait sauter les barrières culturelles.

d'exercice de cette activité professionnelle. La formation du personnel aux nouveaux outils à utiliser devient urgente.

Si Zoom devient l'application de visioconférence par excellence, d'autres moyens qui existent depuis peuvent servir de catalyseur à la démarche désormais professionnelle. D'ailleurs les applications de socialisation comme Facebook et WhatsApp ont fait évoluer leur plateforme devant des demandes de plus en plus pressantes des utilisateurs de se connecter en vidéo et télétravailler. Pour des réunions, des apéros virtuels ou simplement maintenir le contact avec ses proches, WhatsApp permet désormais des appels de groupe jusqu'à sept utilisateurs simultanément. Jusqu'ici, il n'était possible de faire des appels vidéo qu'avec trois autres personnes. Mais, si le cercle d'amis s'étend à plus de quatre personnes, faire un WhatsAppéro relève parfois de l'impossible. Les internautes se sont tournés en masse vers l'application de visioconférence Zoom qui permet d'accueillir jusqu'à cent personnes dans une même conversation. Facebook ne s'avoue pas vaincue pour autant et la firme annonce étendre le nombre de participants aux appels visios sur WhatsApp. Si, jusqu'ici, il n'était possible d'appeler que quatre autres personnes simultanément, on peut désormais faire des conversations de groupe jusqu'à huit personnes sur Ios et Android en version bêta.

Quentin Loubou

de la République, Denis Sassou N'Gusso, a présidé, vendredi 8 mai, le premier Conseil des ministres en visioconférence. Un coup d'essai qui s'est renouvelé le 27 mai lors d'un nouveau Conseil de ministre.

D'autres initiatives locales se sont multipliées avec des résultats probants. Elles légitiment la

Mieux organiser l'administration à distance
Pour que le télétravail entre pleinement dans une stratégie officielle et devenir une source d'inspiration pour le travail de demain, des préalables sont requis. Il est temps, explique des professionnels, de s'assurer des conditions matérielles

Facebook mise sur une permanence de 50% de ses employés d'ici 5 à 10 ans

Alors que Facebook compte actuellement 95% de ses effectifs en télétravail en raison de la pandémie de Covid-19, Mark Zuckerberg a annoncé que 50% de ses employés pourraient être en télétravail permanent d'ici 5 à 10 ans.

C'est lors d'une conférence pour ses salariés diffusée en public sur Facebook que Mark Zuckerberg a fait cette annonce. Selon lui, d'ici 5 à 10 ans, la moitié des 48 000 employés du géant des réseaux sociaux auront la possibilité de travailler à domicile de façon permanente. Le PDG de Facebook a expliqué : « Il est clair que la Covid-19 a changé

beaucoup de choses dans nos vies, et cela inclut la façon dont nous travaillons. Une fois cette crise terminée, je m'attends à ce que le télétravail soit une tendance grandissante ».

Une tendance que Facebook, qui organise en ce moment même le retour de ses employés à leur bureau, semble manifestement prêt à suivre. Pour cause,

une étude menée en interne a dévoilé que 50% des employés s'estiment plus productifs en télétravail, et que 40% d'entre eux sont intéressés par le fait de travailler depuis leur domicile sur le long terme. Aussi, 75% des salariés de Facebook se sont dits prêts à conserver leur poste en télétravail s'ils étaient dans l'obligation de déménager, souligne le New York Times.

Mark Zuckerberg a également mis l'accent sur d'autres avantages liés au travail à distance. Parmi eux, des recrutements plus divers, des économies sur

les infrastructures ou encore davantage d'égalité des chances dans les carrières.

Toutefois, il est à noter que les employés de Facebook qui choisiront le télétravail permanent ne pourront sûrement pas conserver les mêmes salaires que ceux qui sont actuellement appliqués. En effet, Mark Zuckerberg a précisé que les salaires des employés en travail à domicile seront « ajustés » en fonction de leur lieu de résidence et que ceux qui mentiraient à ce propos pourraient faire face à de « graves consé-

quences ». Sans surprise, la pandémie de Covid-19 a eu un impact direct et immédiat sur les entreprises ainsi que sur les différents modes de fonctionnement dans le monde du travail. Un impact qui pourrait se généraliser et surtout se poursuivre dans le futur. Si Facebook en montre l'exemple avec cette annonce de Mark Zuckerberg pariant sur le télétravail sur le long terme dans les années à venir, ce n'est pas la seule entreprise à réfléchir en ce sens.

Christ Boka et Siècle Digital

Education

Les «petits marchés à l'école» interdits à la reprise le 2 juin

La reprise des cours dès le 2 juin pour les élèves en classe d'examens annonce quelques restrictions, comme la suppression des récréations classiques pour renforcer les mesures sécuritaires et éviter la propagation de la Covid-19.

« Les récréations seront suspendues. Les élèves, surtout les plus petits, passeront les heures de pause dans les salles de classe. Les enseignants pourront les occuper par des séances de poésie, de chants et autre occupation ludique. Ceci dit les petits marchés au sein des établissements seront interdits. Les parents auront donc l'obligation de préparer les boîtes déjeuner à emporter pour leurs petits », a expliqué, lors d'un échange, David Boke, inspecteur général de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation.

Après quarante-six jours de déconfinement dû à l'état d'urgence sanitaire du fait de la covid-19, le Premier ministre, Clément Mouamba, a dévoilé le samedi 16 mai un plan de

déconfinement progressif dans tous les secteurs d'activités y compris l'enseignement. Si les administrateurs des écoles publiques et privées ont déjà une idée précise sur la gestion pédagogique, technique et humaine dans un contexte assez complexe de pandémie, des mesures drastiques sont déjà à pied d'œuvre pour éviter la contamination. « La reprise des cours est un moment tant attendu par tous. Etant donné que la situation de la covid-19 nous préoccupe actuellement, nous allons d'abord procéder par rappeler aux élèves les notions barrières pour qu'ensemble nous puissions lutter pour l'éradication de cette pandémie », a fait savoir Julien Mviri, président départemental de la Convention nationale des



Les parents auront l'obligation de préparer les boîtes déjeuner pour leurs petits

promoteurs des écoles privées du Congo, Conapeco en sigle. Mais avant les établissements scolaires doivent procéder à la désinfection des locaux. Les ministères de la Santé et de l'Enseignement ont émis des protocoles à ce sujet, même si pour les écoles privées, déjà escamotées par la crise, la manœuvre peut paraître coûteuse. « Malgré le manque de moyens financiers, chaque école va devoir s'organiser. Mais si un bienfaiteur se présente à

notre porte, ça sera la bienvenue », souhaite Julien Mviri. Pour sauver l'année scolaire, le gouvernement avait initié, pendant la période de confinement, des cours télévisés, l'installation des sites de recherche sur les réseaux sociaux, des cours photocopiés, expertisés par les inspecteurs nationaux et mis à la disposition des enseignants et des élèves candidats aux différents examens sur l'ensemble du territoire national.

L'autre paire de manche du défi

de la reprise de l'école est l'éclatement des classes pléthoriques qui préoccupe les enseignants. David Boke est plutôt optimiste et explique : « Conformément au décret 96/174 du 15 avril 1996, une salle de classe doit contenir trente élèves pour le préscolaire, cinquante élèves pour le primaire et trente-cinq, voire quarante-cinq élèves pour le secondaire parce que la salle a des dimensions et il n'y aura pas un problème d'enseignement même si les effectifs sont éclatés. Lorsqu'on est enseignant certifié, on peut enseigner toutes les classes selon le cycle », souligne-t-il. La reprise des classes le 2 juin est donc prête. Reste que ces mesures de restrictions liées à l'absence de récréations classiques, avec l'absence des petits marchés à l'école, et des cantines scolaires pour d'autres, soient bien expliquées aux parents afin qu'ils se préparent en conséquence.

Divine Ongana

Evocation

La piste des caravanes : de Loango à Ntand'la-Pool

Elie Ngandziami, aujourd'hui disparu, instituteur dans les années 50 et 60 dans le Kouilou fut un passeur d'histoire dans le sens exact de cette expression. Collaborateur à la revue « Liaison », organe des intellectuels de cette époque, il rapporta des récits de notre passé d'asservis qu'on ne pourra lire dans aucun livre scolaire selon sa propre expression.

En effet, peu d'entre nous se sont posés la question de savoir par quelle voie, les bateaux à vapeur débarqués sur la côte atlantique au début de la colonisation se retrouvaient sur nos cours d'eau intérieurs qui n'étaient pas reliés à l'océan. L'article d'Elie Ngandziami « de Loango à Tandala par la piste des caravanes » qui fit sensation à son apparition nous révèle le martyre de ceux qui portèrent des lourdes charges de la côte au fleuve Congo. Ses contemporains nés pour la plupart au début du 20ème siècle savaient pourtant à quoi s'en tenir lorsqu'il s'agissait du martyre des porteurs sur toutes les pistes du territoire de la colonie. Le mérite revint à Ngandziami de fixer définitivement ce martyre pour les générations futures. Le cas des Loangos de la côte Atlantique est symptomatique de la double peine des riverains de l'Atlantique. Au temps de la Grande tribulation vers les Amériques, ils furent transplantés en masse. Quand l'asservissement devint local, ils servirent de bête de somme comme porteurs vers des contrées lointaines à l'intérieur des terres, d'où plusieurs ne revirent plus la contrée natale. Les Loangos, c'est-à-dire les Vilis et le Yombés du Kouilou ont laissé des traces sur le territoire actuel du Congo comme au Centrafrique. A Tsambitso, près de la ville d'Oyo, où les entraîna Mgr Prosper Augouard à la fin du 19ème siècle, le port des Loangos, « ibongo la Loangos » est un vestige témoin de leur passage.

Les passages que nous publions sont tirés du texte paru dans « Le livre d'or du Centenaire de Brazzaville » en 1980.

« -Oui, jeune homme, tu as raison de demander de quelles souffrances je fais allusion.

« Aucun livre de ta classe ne te dira ce que nous, les

vieux de la côte de l'Océan Atlantique, avons enduré lorsque les Blancs ont commencé à venir ici...

« Votre Brazzaville d'aujourd'hui, (...) était pour nous, à cette époque déjà lointaine, ce que nous appelions « Tandala-le-Pool ». Ce nom était plein de détresse pour les gens de Loango, car il signifiait : recrutement des jeunes gens valides, séparation des parents, transport de lourdes charges, longues marches à travers des contrées étrangères, retour incertain... On nous appelait alors « porteurs », « caravanes ».

« En 1891, une mission française débarquait à Loango. Tout aussitôt commença le recrutement, et ton vieux Koubedika d'aujourd'hui fut parmi les premiers recrutés. « Un petit bateau à vapeur fut démonté. Chacun de nous eut « sa part ». Et, chargés qui d'une pale d'hélice, qui d'une pièce de l'étrave, qui d'une bielle, d'une assiette de boulons, de rivets, d'un vilebrequin, d'un « moutété » contenant du manioc et du poisson salé pour notre entretien, nous nous mettons en route. Adieu parents, femmes, enfants ! Adieu Loango !...

« Sous la charge, le cou tendu, et la tête servant d'amortisseur, un porteur derrière l'autre, tout le monde se met en marche. Vu de loin, nous ressemblons à un gros serpent qui grimpe une montagne ou qui en descend une pente, un serpent qui pénètre dans la forêt ou traverse la savane, sous un soleil implacable ou sous une pluie battante.

« Derrière nous suit le Blanc, têtue, autoritaire, taciturne... (...) »

« Interminable, épuisante, hallucinante, la bonne « piste de caravanes » semble une corde qui nous tire sans résistance. Montagnes sur montagnes sont gravies et descendues ; vallées, cours d'eau, savanes aux herbes tranchantes, à l'atmosphère étouffante, sont franchies. Grande, ombreuse, terrifiante, l'hostile forêt du Mayombe nous happe et, une fois sous sa voûte, nous ne cessons de recevoir des pluies diluviennes. Dans la pénombre du sous-bois, nous glissons sur un sol fangeux et copieusement détrempé ; nous trébuchons contre d'énormes troncs couchés par l'ouragan. A tout moment,

il faut déposer nos charges pour dégager un camarade enlisé, remettre à tel gisant au sol sa charge sur la tête ou sur l'épaule. Malheur à qui se laisse terrasser par la maladie : nous l'abandonnons purement et simplement. Sa charge est répartie entre nous et la route se poursuit...

« A Loulombo- l'actuel gare CFCO de Chavannes- tout le monde fait halte pour attendre les retardataires. Après, en route !

« Trente, quarante, parfois soixante jours se passent ainsi à marcher, avant d'atteindre le point final de notre destination : Tandala-le-Pool.

« Ce jour-là, quelle émotion ! Les charges descendent de nos têtes. Bien que déchargés, les cous demeurent raides, les têtes comme aplaties ; nos tempes battent et nous sentons comme si nous avions brusquement perdu la moitié du poids de notre corps. Nous titubons en marchant et beaucoup, ivres de fatigue demeurent étendus à côté de leurs charges respectives. Tout le monde aspire au repos : on a si longtemps marché sans atteindre le point final qu'on est pas encore convaincu d'être arrivé. Et, lorsqu'on est convaincu de se trouver à Tandala-le-Pool, à ce moment les yeux s'emplissent de larmes à la pensée de notre cher coin natal de Loango, perdu dans le lointain horizon. Beaucoup n'y retourneront plus. (...) »

Dans la mémoire collective des peuples du sud-ouest du Congo, depuis le département de la Bouenza jusqu'à l'Atlantique, la ville de Brazzaville est dénommée Tandala. Ce qui dans leur subconscient évoque les souffrances endurées par leurs ancêtres sous le portage. Le terme « Tandala » est une déformation du nom Stanley qui dans les dialectes loango était prononcé « ntand'l » ou « ntand'la ». La tonification de l'accent via le français a fini par produire « Tandala ». Ainsi la destination « Stanley-Pool » devint pour les Loangos « Ntand'la-Pool ».

Le mot bantou « Koubedika » signifie le porteur ou plus exactement « celui qui tire un poids ». Selon le contexte dialectal, il change de forme tout en gardant sa racine « benda ».

François-Ikkya Onday Akiera

Protéger l'environnement pour réduire les risques de pandémie

Le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) intensifie son travail dans le domaine de la cartographie des menaces zoonotiques et de protection de la nature afin de réduire le risque de futures pandémies, telles que la crise de covid-19 qui affecte actuellement la planète.

Dans son rapport intitulé « *Travailler en symbiose avec l'environnement pour protéger les populations* », le PNUE présente la manière dont l'agence adapte ses travaux en réponse à la pandémie de Covid-19 en aidant les nations et ses partenaires à reconstruire en mieux, grâce à une science plus solide, des politiques qui favorisent une planète plus saine et des investissements plus écologiques. La réponse du PNUE intervient dans quatre domaines : aider les nations à gérer les déchets liés à la covid-19, apporter un changement transformationnel pour la nature et les être humains, travailler pour que les plans de relance économique génèrent une résilience aux crises futures, et moderniser la gouvernance environnementale mondiale. « *À ce jour, la pandémie de covid-19 représente l'avertissement le plus sérieux lancé par la planète enjoignant l'humanité à*

changer de cap », affirme Inger Andersen, directrice exécutive du PNUE. « *La mise à l'arrêt de l'activité économique ne représente qu'une réponse à court terme. Cette situation ne peut pas durer. Ce n'est qu'en bâtissant des systèmes économiques respectueux – et non pas hostiles – vis-à-vis de la nature que les pays du monde entier pourront prospérer* », poursuit-elle.

Afin d'appuyer les efforts déployés par les États membres pour pallier les conséquences socio-économiques et environnementales de la covid-19, le PNUE collaborera avec l'ensemble du système des Nations unies. Voici des exemples de certaines des interventions qui seront menées : Aider les responsables politiques à élaborer des stratégies à court terme pour faire face à la très forte augmentation des déchets dangereux (équipement de pro-



tection individuelle, appareils électroniques, produits pharmaceutiques), d'une manière qui ne nuise pas davantage à la santé humaine ou à l'environnement. Concevoir un programme d'intervention et d'évaluation des risques en matière de zoonoses pour améliorer la capacité des pays à réduire les menaces liées à ces maladies grâce à des approches respectueuses de la nature, y compris une nouvelle cartographie mondiale des risques liés au commerce non réglementé d'espèces sauvages, à la fragmentation des habitats et à la perte de biodiversité. Pro-

mouvoir de nouvelles manières de valoriser la nature, notamment par le biais de politiques d'investissements novatrices, dans le cadre de la lutte contre la crise de covid-19, notamment par le biais des fonds existants gérés par le PNUE ainsi que des plans de relance économique prévus pour les pays. Nouer des liens avec des acteurs de l'économie réelle pour reconfigurer, accentuer et accélérer la consommation et la production responsables tout en créant des emplois verts, y compris atteindre des entreprises en établissant des partenariats

avec des organismes des Nations unies et des institutions financières, gouvernementales et du secteur privé, tout en redynamisant les marchés et les chaînes d'approvisionnement dans une optique de produits écologiques et durables. Passer en revue et tenter de résoudre les problèmes logistiques rencontrés lors de la transition vers les plates-formes en ligne, en ayant une empreinte écologique plus faible, promouvoir les plates-formes de réunion en ligne.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Les pollueurs doivent faire face à leur responsabilité

Depuis l'apparition du coronavirus en ce début d'année 2020, nos vies ont été bouleversées. Tout ce qui était considéré comme normal a changé. Les relations interpersonnelles ont été reconfigurées.

Notre monde s'est rétréci, car nous avons cessé de voyager et nous sommes restés confinés pendant des semaines. Si la crise économique semble être la prochaine étape de ce bouleversement planétaire que nous vivons, la crise environnementale qui se dessine tout autant pourrait accélérer les changements stratégiques dans nos vies sociales et nous rendre ainsi plus vulnérables aux différentes catastrophes et phénomènes naturels qui ont tendance à se multiplier depuis quelques années.

Tout le monde est d'accord pour dire que parmi les quelques points positifs de la crise sanitaire du coronavirus, il y a son impact sur l'environnement qui fait l'unanimité. En effet, pour la première fois depuis des décennies, le réchauffement climatique va baisser cette année. Non pas du fait que les pays

pollueurs aient décidé de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, mais par le fait qu'un événement dont nous n'avons pas le contrôle nous a imposé. Mais au moment où la planète entière commence à se déconfiner pour reprendre la vie comme avant, la crainte de l'après coronavirus est de voir certains gouvernements tentés de relancer leurs économies et leurs activités comme auparavant, voire en tendant une bouée de sauvetage à l'industrie fossile.

Pour preuve, le Canada a déjà annoncé un plan de relance de son industrie pétrolière et gazière. La Chine envisage déjà la construction de centaines de nouvelles centrales à charbon pour relancer la machine industrielle. La crise sanitaire du coronavirus ne doit pas servir d'excuse aux pays pollueurs qui voudraient tourner le dos aux accords internationaux sur l'écologie et aux mesures qu'ils auraient déjà engagées au nom de la relance économique.

Au contraire, cette crise sanitaire doit être l'occasion de tirer certaines leçons essentielles, avec la nécessité de réinvestir dans

les services publics, de relocaliser certaines chaînes de production, de revenir à l'essentiel et, en particulier, de retrouver le sens du commun. Cette pause soudaine que nous a imposée la nature doit servir de base afin de ne pas reprendre à l'identique tout ce que nous faisons avant. Car si nous ne respectons pas les engagements environnementaux pris avant, la vraie crise à redouter sera écologique. Il faut tenir en compte que cette crise est aussi l'occasion de réinventer les négociations climat et biodiversité, qui sont aujourd'hui à bout de souffle. Congrès mondial de la nature, sommet biodiversité de New York, COP15 sur la diversité biologique, COP26 sur le climat : tous ces grands événements environnementaux de 2020 qui ont été reportés à l'année prochaine en raison de la crise du coronavirus doivent être une opportunité que doivent saisir les pays pollueurs pour prendre leur responsabilité et accélérer le processus de la transition écologique pour qu'on lègue aux générations futures une planète sur laquelle il fait bon vivre.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

L'histoire du papier toilette

Cela fait à peine deux siècles que le papier toilette, tel que nous le connaissons (ou presque) est apparu ! Avant l'avènement du papier hygiénique moderne, de nombreux matériaux étaient utilisés aux mêmes fins. Différents matériaux ont été utilisés en fonction du pays, des conditions météorologiques, des coutumes sociales et des statuts.

Les anciens Grecs utilisaient des pierres et des morceaux d'argile pour leur hygiène personnelle. Les Romains étaient un peu plus sophistiqués en matière d'hygiène : ils ont opté pour une éponge au bout d'un long bâton partagé par tous dans la communauté. Lorsqu'il n'est pas utilisé, ce bâton est posé dans un seau d'eau de mer fortement salée. Les installations publiques étaient également équipées d'un long banc en marbre avec des trous taillés (vous connaissez la raison à cela). Les Romains n'avaient pas non plus de murs de séparation dans les toilettes communes.

D'autres civilisations dans les régions côtières ont utilisé des coquilles de moules et même des coques de noix de coco. Les Esquimaux ont utilisé de la neige, les Vikings ont opté pour de la laine et les Mayas ont utilisé des épis de maïs pour se

nettoyer.

Si le tout premier papier hygiénique fut inventé pour les empereurs chinois de la dynastie Song à partir du Xe siècle, en occident la terre, les feuilles et pour les plus riches le parchemin servaient de papier toilette.

Pour la société médiévale, la feuille de marronnier fût le best-seller ! Offrant le bon compromis entre souplesse et densité, sa surface légèrement texturée en faisait un outil de choix. Toutefois, la mauvaise habitude de la chemise comme solution de décrottage perdure. Au final, à cette période on expérimentait beaucoup de choses pour trouver le « torche cul » parfait.

Par la suite, au début du XVIème siècle, la bourgeoisie et l'aristocratie employèrent de plus en plus de tissus. Satin et velours pour les mieux pourvus, du lin pour les plus « modestes ». Sinon, dans les sous-sols de la cour Napoléon, (actuelle pyramide du Louvre) plus de 700 cachets de cire aux armoiries des plus grands personnages de la fin du XVIIe siècle et du XVIIIe siècle ont été découverts par des archéologues. Et devinez quoi, ils ne servaient pas uniquement de missives...

Le 19ème siècle marque le progrès en la matière

C'est à compter de cet instant que les progrès en matière d'hygiène vont être fulgurants. Vous vous êtes déjà dit d'un journal qu'il n'était qu'un torchon. Et bien au XIXème siècle ces mots prennent tout leur sens. Effectivement, le journal va servir massivement à la population. Mais en réalité, il reste du chemin à parcourir au niveau des mœurs hygiéniques... Il arrive qu'un morceau de papier serve plusieurs fois, et pour plusieurs personnes. Puis en 1857, aux États-Unis, Joseph Gayetty fut le premier à fabriquer industriellement du papier pour des besoins hygiéniques. D'autres sources rapportent que c'est Seth Wheeler, un autre Américain, qui invente le papier toilette la même année.

Au siècle dernier, jusqu'à l'après seconde Guerre Mondiale, le papier journal est privilégié. Mais après quelques années, le papier toilette en rouleau va devenir le must-have des foyers modernes. Selon la World Toilet organisation, nous passons 2500 fois par an aux WC. Cela représente près de 3 ans de notre vie ! D'où, sans doute, cette relation quasi hystérique que nous entretenons avec ce produit hygiénique.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourse du MOFCOM de la République populaire de Chine

Date limite de candidature : 28 juin 2020

1. Financement

- 1) Exonération des frais de scolarité, des frais de matériel pédagogique, des frais de recherche et d'enquête, des subventions à l'enseignement de l'anglais et des frais d'orientation pour la thèse de fin d'études;
- 2) Accès gratuit à l'hébergement sur le campus ;
- 3) Subvention à la vie : 36000 RMB / an. Pour chaque étudiant en master ; 42000 RMB / an. Pour chaque doctorant ;
- 4) Indemnité de règlement : 3000RMB / personne ;
- 5) Assurance médicale complète en Chine ;
- 6) Billet d'avion international aller-retour gratuit : 1 fois pour les étudiants qui étudient pendant un an ; pour ceux qui étudient pendant deux ans ou plus, 1 fois de billet d'avion international aller-retour gratuit plus n-1 (n pour le nombre d'années de scolarité) temps (s) de billet d'avion aller-retour pour rentrer à la maison pour rendre visite à des parents ;
- 7) Tous les étudiants diplômés sont tenus de participer à l'examen annuel, et ceux qui réussissent l'évaluation des performances académiques peuvent continuer à bénéficier de la bourse complète au cours de la deuxième année ;
- 8) Les autres dépenses sont gérées par le ministère du commerce ou l'école et ne seront pas distribuées aux étudiants. Le Ministère du commerce ne finance que les étudiants du système universitaire. L'étudiant dont la remise des diplômes est reportée ne continuera pas à recevoir un financement.

2. Application

Exigences

Tous les candidats doivent satisfaire aux conditions d'admission suivantes :

- 1) Les candidats doivent être des citoyens sains non chinois de moins de 45 ans (nés après le 1er septembre 1975) des pays en développement ;

2) Tous les candidats doivent être en bonne condition physique et mentale. Un certificat médical ou un rapport médical délivré par un hôpital public local est requis. Les demandeurs ne devraient avoir aucune maladie interdite par les lois et règlements chinois sur l'inspection d'entrée et de sortie et la quarantaine d'entrer en Chine ou de rester en Chine pendant une longue période.

3) Baccalauréat ou supérieur avec trois ans ou plus d'expérience de travail ;

4) Les candidats ayant une formation professionnelle ou des antécédents professionnels liés au programme et toujours en service seront préférables ;

5) Servir d'agents publics au niveau des départements ou au-dessus (ou niveaux correspondants) du gouvernement du pays d'origine, des cadres supérieurs de diverses institutions et entreprises, ou des piliers académiques des universités et des instituts de recherche scientifique ;

6) Les candidats doivent maîtriser l'anglais et utiliser l'anglais pour l'étude des cours de spécialité (norme de référence : IELTS 6.0 ou supérieur dans la note globale du groupe, ou nouveau TOEFL 80 ou supérieur) ;

7) Les candidats doivent bénéficier d'un potentiel de développement de carrière dans ce domaine et ont l'intention de promouvoir des échanges et une coopération amicale entre le pays d'origine et la Chine.

8) Les étudiants ayant étudié en Chine ou ayant été admis dans d'autres programmes de bourses du gouvernement chinois ne sont pas autorisés à postuler.

3. Procédures

Application à l'Université normale du Zhejiang

Veillez postuler en ligne sur le site de l'université : <http://admission.zjnu.edu.cn/>

L'équipe de medjouel.com vous informe que tous les candidats doivent postuler en ligne et télécharger des copies numérisées des documents requis dans le système de can-

didature en ligne, et il n'est pas nécessaire d'envoyer à nouveau les documents à notre adresse e-mail.

Veillez visiter le système de candidature en ligne du Chinese Scholarship Council à <http://www.campuschina.org/>, et inscrivez-vous pour ouvrir un compte. Sélectionnez le programme « Bourse du gouvernement chinois », remplissez toutes les informations requises et un formulaire de demande sera créé. Imprimez le formulaire, assurez-vous que le nom et la date sont écrits à la main sur le formulaire, puis apposez-y une photo de format passeport. Pour remplir le formulaire avec succès, veuillez noter les informations suivantes :

A. Le numéro d'agence de l'Université normale du Zhejiang est 10345. Pour le programme de maîtrise, la discipline est « Éducation », la majeure est « Éducation comparée ».

B. Le numéro CSC sur le formulaire sera utilisé lors du remplissage du formulaire 201 pour étudier en Chine.

Soumission

Les candidats ne peuvent postuler à ce programme de bourses qu'après avoir obtenu l'approbation et la recommandation du département compétent du gouvernement d'origine et soumis les documents conformément aux exigences spécifiques du département concerné de votre pays d'origine ;

Si le gouvernement d'origine autorise le demandeur à soumettre les documents directement à l'ambassade de Chine, le demandeur doit obtenir un certificat ou une lettre de recommandation pour autoriser les études en Chine du pays hôte. Ensuite, soumettez tous les documents de candidature requis à l'ambassade de Chine dans votre pays d'origine.

Après avoir reçu la lettre de recommandation officielle, les candidats doivent postuler en ligne sur Site Web du SCC (www.campuschina.org) et tous les documents requis doivent être téléchargés en ligne en copies numérisées.

Alerte

L'insecte « Cara-cara » refait surface à Brazzaville

Le petit insecte rouge et noire à la taille d'une grosse fourmi a réapparu depuis le début du mois de mai dans plusieurs quartiers de la capitale. « Cara-cara » ou « Ekonda » pour les uns, le *paederus*, de son nom scientifique, est une variété de coléoptères saisonniers qui laissent des brûlures sur la peau lorsqu'il y est écrasé.

De forme allongée et de petite taille de 10 mm environ, le *paederus* a un abdomen et un thorax de couleur vive rouge-orangée. L'insecte a refait surface depuis des jours, mais ces dégâts cette fois-ci semblent moins graves.

Les populations n'ont, en effet, pas oublié la douleur des lésions ou brûlures causées par l'insecte lorsqu'il a été écrasé sur la peau. Il libère à ce moment-là une substance chimique appelée « pédérine », capable de pro-

voquer des démangeaisons et des lésions vésiculeuses semblables à des brûlures, explique un document d'une ONG de santé ayant étudié l'épidémie saisonnière.

Il y a quelques années, le *paederus* avait causé d'énormes ennuis de santé dans plusieurs localités du pays lorsque l'insecte était méconnu. Sa réapparition depuis le début de ce mois de mai ne semble pas trop faire écho. Seulement, l'insecte est là, visible dans les maisons et



même dans les administrations. Si certaines populations se contentent d'utiliser des insecticides pour s'en débarrasser, d'autres se demandent quel remède efficace utiliser.

« Il ne faut pas l'écraser sur la peau. Faites juste un mouvement pour le mettre à terre et l'écraser avec un

Le *paederus* dit Cara-Cara objet. *Ce qui est sûr, les lésions laissées par la pédérine ne sont ni mortelles ni contagieuses mais douloureuses. Elles guérissent spontanément en une semaine* », explique un épidémiologiste. Depuis le début de la nouvelle épidémie à Brazzaville, les autorités compétentes n'ont, semble-

t-il, pas encore intervenu officiellement. Le risque étant certainement faible. Pourtant, les inquiétudes ne manquent pas chez ceux qui rencontrent ces insectes à domicile ou au lieu de travail. Dans un « chat » sur internet, quelques internautes avertis ont conseillé l'utilisation de pommade antiseptique et une prise d'antibiotique. On évoque également le nettoyage de la zone irritée avec une eau tiède et saline afin de permettre la réduction de l'irritation et la propagation de l'infection. Pourtant, la consultation d'un médecin s'avère la solution la plus sûre en cas de contact avec la pédérine sécrétée par l'insecte.

Quentin Loubou

Covid-19

Comment fonctionnent les tests ?

Plusieurs types de tests sont aujourd'hui utilisés dans le cadre de l'épidémie de coronavirus. Mais leurs finalités ne sont pas les mêmes. Le Dr Bernard Binétruy, Directeur de Recherche Inserm à Marseille nous parle des tests nasaux et des prélèvements sanguins.

« Aujourd'hui, les seuls tests disponibles pour savoir si vous êtes ou non infecté par le Covid-19 sont les PCR (pour *polymerase chain reaction*, *ndlr*) », explique le Dr Bernard Binétruy. Ces tests consistent à effectuer un prélèvement nasopharyngé grâce à un écouvillon, sorte de gros coton tige. Puis, en laboratoire, « le matériel génétique de l'échantillon va être analysé par une machine afin de savoir si le génome viral y est présent ».

Pour le Dr Binétruy, « les résultats sont rapides et la réponse très précise. C'est blanc ou c'est noir ». Même si, concède-t-il, un test mal pratiqué ou pas assez profondément (le virus ne se trouvant pas dans le nez tout au long des différentes étapes de la maladie) « peut engendrer des faux négatifs ».

Et les tests sanguins ?

« Avec les tests sérologiques, on ne cherche pas la même chose », continue Bernard Binétruy. Grâce à une prise de sang, l'on part en quête d'éventuels anticorps produits contre le virus. « Cette réaction 'antigène-anticorps' signe en outre une infection passée ». Vous l'aurez compris, cette méthode permet de savoir a posteriori si vous avez été en contact avec la maladie, même si vous n'avez pas développé de symptômes. Et donc de savoir si vous êtes immunisé. «

Un élément important lorsque se posera la question du déconfinement », conclut le Dr Binétruy.

Gels hydro-alcooliques, désinfectants... gare à l'intoxication

Gels hydro-alcooliques, huiles essentielles, nettoyants... Les centres antipoison signalent de nombreux accidents domestiques et intoxications en lien avec des produits utilisés pour prévenir le risque de coronavirus.

Entre le 1er et le 24 mars 2020, les centres antipoison ont reçu 337 appels liés à des expositions à des produits utilisés contre le risque de Covid-19 : nettoyants / désinfectants, solutions hydro-alcooliques, huiles essentielles.

« En cas d'intoxication, il ne faut pas refuser ou reporter une consultation nécessaire aux urgences ou dans un cabinet médical par peur d'être infecté par le coronavirus », prévient l'Agence nationale de Sécurité sanitaire (Anses). « Il est nécessaire de suivre précisément les indications du Centre antipoison. »

Mais pour ne pas en arriver là, l'Anses émet des recommandations pour éviter l'intoxication.

Commençons par les nettoyants et les désinfectants. Ici, les auteurs ont identifié diverses situations à risque : inhalation de vapeur toxique, intoxication accidentelle de jeunes enfants suite aux transferts des produits ménagers

(dans une bouteille, dans un verre d'eau...) ou encore nettoyage des aliments à l'eau de Javel.

Pour les éviter :

- Respectez rigoureusement les conditions d'usage des produits nettoyants ou désinfectants (sols, surfaces du domicile ou du lieu de travail) ;

- Ne mélangez pas des produits nettoyant ou désinfectant entre eux, notamment eau de Javel et détartrant.

- Pour les produits déconditionnés, mentionnez très clairement la nature du contenu (nom du produit au feutre, étiquette de couleur...) et bien entendu, tenez ces produits hors de portée des enfants ;

- Question de bon sens : n'utilisez pas les produits nettoyants et désinfectants de sols et de surfaces pour des besoins d'hygiène corporelle ;

- Et ne nettoyez pas les aliments à l'eau de Javel ou tout autre produit nettoyant ou désinfectant.

Pour les gels hydro-alcooliques, ici le danger est l'ingestion par les enfants. Tenez donc ces produits hors des petites mains. Et si vous fabriquez vous-même votre solution, respectez rigoureusement les consignes officielles de fabrication. De nombreuses personnes utilisent les huiles essentielles pour renforcer leurs défenses immunitaires. L'Anses rappelle que les huiles essentielles ne constituent pas un moyen de lutte contre le corona-



virus. Il est important de respecter les conditions d'utilisations de ces huiles (voie d'administration, dose, zone d'application...). Les personnes souffrant d'affections respiratoires (notamment les personnes asthmatiques) et les femmes enceintes ou allaitantes ne doivent pas utiliser les huiles essentielles.

Alcool, tabac : l'impact du confinement

Confinés en raison de la pandémie de Covid-19, les Français ont vécu une situation inédite et particulièrement anxiogène ces dernières semaines. Résultat, la consommation de tabac est repartie à la hausse chez les fumeurs. Une enquête de Santé publique France révèle ainsi qu'« environ un quart des fumeurs déclare avoir augmenté sa consommation ». Par ailleurs, pour 55% d'entre eux, la consommation est restée stable, tandis qu'elle n'a baissé que pour 19%. Dans le détail, « la hausse moyenne du nombre de cigarettes fumées par les consommateurs quotidiens est de 5 cigarettes par jour », précisent les auteurs de cette enquête menée du 30 mars au 1er avril*. Aucune donnée n'est apportée concernant l'éventuelle entrée dans le tabagisme des non-fumeurs ou encore le sevrage tabagique.

Concernant la consommation d'alcool, les résultats sont moins mauvais qu'attendu. Seuls 11% des

Français interrogés déclarent que leur consommation a augmenté depuis le confinement. Tandis qu'elle est restée stable pour 65 % et qu'elle a même diminué pour près d'un quart (24%). Plus de la moitié de ceux qui déclarent avoir augmenté leur consommation ont plus précisément accru sa fréquence. Tandis que 23 % a aussi bu plus de verres au quotidien qu'à leur habitude.

Ennui, stress...

Comment expliquer ces modifications de comportement ? « L'ennui, le manque d'activité, le stress et le plaisir sont les principales raisons mentionnées par les fumeurs ou usagers d'alcool ayant augmenté leur consommation », note Viêt Nguyen Thanh, responsable de l'unité addictions à la direction de la prévention et de la promotion de la santé à Santé publique France. « On note également que l'augmentation pour le tabac comme pour l'alcool est corrélée au risque d'anxiété et de dépression. »

Pour lutter contre ces fléaux de santé publique, les dispositifs Tabac Info Service et Alcool Info Service sont accessibles.

A noter : n'oubliez pas que « Pour votre santé, l'alcool c'est maximum 2 verres par jour, et pas tous les jours ».

Compétitions

Les grands championnats de football font peu à peu leur retour

Tandis que la France a décidé de stopper la saison, l'Allemagne puis l'Espagne reprennent le chemin de la compétition, avec la reprise de leur championnat de football.

Prenant appui sur l'exemple allemand, l'Espagne a donné son feu vert samedi 23 mai 2020 à une reprise de son championnat de football dans la semaine du 8 juin, à rebours de la France où la saison a été définitivement stoppée.

Le retour à la compétition des stars mondiales du foot, à Barcelone avec Lionel Messi, Antoine Griezmann et Luis Suarez, ou au Real Madrid avec Eden Hazard et Karim Benzema, c'est pour bientôt! La Liga n'a pas encore communiqué de calendrier exact pour la reprise du championnat, mais son président Javier Tebas privilégie depuis une dizaine de jours la date du vendredi 12 juin pour les premières rencontres, alors que le championnat est à l'arrêt depuis le 12 mars.

Reprise la semaine du 8 juin Samedi, le Premier ministre espagnol Pedro Sanchez a apporté le dernier signal positif : « *La semaine du 8 juin, la reprise des grandes compétitions sportives et professionnelles, et en particulier la Liga, sera autorisée* », a-t-il déclaré en conférence de presse.

L'Espagne est donc, après l'Allemagne, le deuxième des cinq grands championnats européens à annoncer

une reprise des rencontres, stoppées depuis la mi-mars en raison de la pandémie de Covid-19 qui a contraint l'Europe à se confiner.

La Serie A italienne et la Premier League anglaise espèrent imiter la Liga et la Bundesliga. Elles dépendent des décisions politiques, alors qu'une annonce est notamment attendue la semaine prochaine en Italie.

En France, la Ligue de football professionnel (LFP) a entériné la fin de la saison le 30 avril, le Premier ministre Édouard Philippe ayant expliqué deux jours plus tôt lors de l'annonce du plan de sortie de confinement que « *la saison 2019/20 de sports professionnels, notamment celle de football, ne pourra pas reprendre* ».

Samedi, la LFP a décidé que la Ligue 1 reprendrait le 23 août, la Ligue 2 le 22 août. Ce choix doit être validé par l'UEFA le 17 juin prochain.

Infatigable contempteur de cette décision, qui le prive potentiellement d'une qualification européenne, l'Olympique lyonnais a salué l'exemple espagnol qui, « *venant après celui de l'Allemagne* », devrait selon lui permettre « *de reconsidérer la décision prise en France de façon trop hâtive* ». Et le



président de l'OL, Jean-Michel Aulas, d'en appeler à Emmanuel Macron.

« **Ne pas baisser la garde** » En Espagne, Javier Tebas s'est dit « très heureux » de la décision de Madrid. « *C'est le fruit d'un grand travail entre les clubs, les joueurs, les entraîneurs... Mais il est très important de respecter les mesures sanitaires. Nous ne pouvons pas baisser la garde* », s'est-il réjoui.

En Allemagne, la reprise du football à compter du week-end du 16-17 mai a été actée le 6 mai par la chancelière Angela Merkel lors d'une réunion avec les présidents de régions, mais les clubs sont soumis à un protocole sanitaire draconien, avec des tests réguliers et des ballons

à désinfecter souvent.

En Espagne, l'un des pays européens les plus touchés par la crise sanitaire avec plus de 28 000 personnes décédées, les clubs sont autorisés depuis le début de la semaine à s'entraîner par petits groupes.

La Liga se donne jusqu'à fin juillet pour disputer les onze dernières journées du Championnat. Le protocole sanitaire prévoit, comme en Allemagne, des rencontres à huis clos, avec moins de 200 personnes présentes dans le stade, des tests virologiques pour les joueurs à la veille de chaque match et la prise de température avant de monter sur le terrain.

En Allemagne, terminer la saison de Bundesliga doit permettre le versement de près de 300 millions d'euros

de droits télé. Javier Tebas avait estimé début avril que si La Liga ne reprenait pas, les pertes pourraient s'élever à 1 milliard d'euros, contre 300 millions en cas d'une reprise sans spectateur.

Cette reprise est une bonne nouvelle pour l'Atlético Madrid, qualifié pour les quarts de finale de la Ligue des champions, et pour le Real Madrid et le Barça, qui doivent encore disputer leurs huitièmes de finale retour de C1, respectivement contre Manchester City et Naples.

Le président de l'UEFA, le Slovène Aleksander Ceferin, espère achever la Ligue des champions 2019/20 « *d'ici à fin août* », avec une reprise de la compétition reine du foot européen au début du mois d'août.

AFP

La CAN 2021 vers un report !

La pandémie de coronavirus risque bel et bien d'avoir un impact sur la CAN 2021, initialement prévue du 9 janvier au 6 février prochains au Cameroun. Confirmant la tendance qui se dessine ces dernières semaines, RMC Sport a lâché une petite bombe mardi soir en relayant les propos d'une source interne à la Confédération africaine de football (CAF) qui s'est montrée catégorique, sous couvert d'anonymat.

« *Il n'y a quasiment aucune chance de voir la CAN se jouer en janvier au Cameroun* », a-t-elle assuré avant d'évoquer deux dates possibles. « *Aujourd'hui la tendance est à report en janvier 2022. Jouer à l'été 2022 n'est pas exclu car la Coupe du monde au Qatar va démarrer le 21 novembre, mais il faut bien étudier le processus médical pour ne pas déstabiliser les équipes africaines à la Coupe du monde.* » Selon la même source, ce report devrait être officialisé au cours des prochaines semaines. Plusieurs internationaux (Edouard Mendy, Adlène Guedioura) ou anciennes gloires (Samuel Eto'o, El-Hadji Diouf) se sont récemment montrés favorables à cette solution.

Rappelons que la crise sanitaire a entraîné le report de trois journées des éliminatoires de la CAN. 4 journées restent donc à disputer avec seulement 3 fenêtres FIFA disponibles dans le meilleur des cas (août-septembre, octobre puis novembre). C'est compliqué mais pas irréaliste. Difficile toutefois de savoir à quoi ressemblera le calendrier du football international en 2020, sans compter que la tenue de la compétition dépendra aussi et avant tout de l'évolution de la pandémie en elle-même, en Afrique et dans le monde. Beaucoup de facteurs qui n'incitent pas à l'optimisme du côté de la CAF...

Source www.afrik-foot.com



Plaisirs de la table

Les sauces vinaigrettes

Elles sont presque toutes réalisées à partir de deux ingrédients incontournables : l'huile pour la touche de matière grasse et le vinaigre pour le goût acidulé. Mais il existe diverses sauces vinaigrettes aux compositions variées. Découvrons-les ensemble.

Tous les ingrédients s'associent dans la vinaigrette, chacun apportant selon son bouquet le petit quelque chose qui va contribuer à l'explosion des saveurs du met, souvent une salade ou des légumes cuits, qu'elle viendra rehausser.

Le choix des ingrédients à utiliser est aussi une étape très délicate qui peut même se révéler couteuse, parfois 10.000frs ou plus.

Ceux qui suivent un régime particulier peuvent également métamorphoser leur composition de salades par diverses huiles telles que l'huile d'olive, les huiles à base de noix, de soja, de sésame ou de colza mais la liste n'est pas exhaustive. Ces huiles en effet possèdent des saveurs exceptionnelles et apportent une touche originale à la vinaigrette. Quant au choix du vinaigre, il se fait



le plus souvent en fonction de nos propres préférences. De même que pour les huiles, il existe une panoplie de vinaigres dans les supermarchés : à base de vin, de cidre, balsamiques ou aromatisés. En remplacement on peut aussi utiliser un simple jus de citron qui apporte de la fraîcheur. Dans les compositions de vinaigrettes, l'on comptera pour les plus classiques une cuillère à soupe de vinaigre pour trois cuillérées (ou plus selon les goûts) d'huile, deux pincées de sel et de

poivre ainsi qu'une cuillère à café de moutarde. L'on peut relever la sauce, d'herbes aromatiques ou tout simplement utiliser une vinaigrette déjà parfumée.

D'autres sauces vinaigrettes sont réalisées à base de miel, de moutarde forte, aux fruits de la passion ou encore sans vinaigre et peuvent ainsi selon leur composition changer de coloration.

L'on trouve également des sauces légères sans huile, ces préparations sans matières grasses (parfois à base de yaourt) suggèrent que la sauce soit particulièrement onctueuse avec l'apport de la moutarde mais encore ici, il y en a pour tous les goûts !

D'ailleurs, la sauce vinaigrette se prête tellement à toutes les situations, que l'on aura aucun mal à trouver celle qui s'accommode le mieux à son état de santé, à son goût ou à sa tradition culinaire.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Salade de gésier de volaille

Préparation: 30 mn

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

200g de gésiers
20g d'emmental
6 tomates cerise (facultatif)
2 pommes de terre moyennes
1 cœur de laitue (ou salade variée)
poivre
herbes aromatiques (basilique)
ciboulette
vinaigrette au citron
15 cl huile d'arachide (ou d'olive)
1 cuil. à soupe de jus de citron
1 cuil. à café de moutarde
10 ml (une cuillère) d'eau
sel
poivre

PRÉPARATION

Commencer par faire revenir dans un premier instant les gésiers dans une poêle avec un peu d'eau et saler.

Ensuite, peler et couper les pommes de terre en dés, ajouter le tout dans le jus de cuisson de la viande de volaille. Puis, incorporer un peu d'herbes aromatiques, du poivre et laisser mijoter pendant 20 minutes, tout en remuant de temps en temps.

Puis, couper la salade en lanière ainsi que le fromage en dés.

Pour la sauce vinaigrette, dans un bol, commencer à bien mélanger le poivre et la moutarde avec du sel. Tout en remuant, ajouter



le jus de citron en émulsionnant le mélange. Puis peu à peu, mettre l'huile d'arachide et bien mélanger afin d'obtenir une sauce bien homogène.

Enfin, assaisonner votre salade de gésiers de volaille avec votre sauce vinaigrette au citron et décorer votre assiette avec les tomates cerise préalablement lavées.

ASTUCE

La sauce vinaigrette au citron est idéale pour relever les salades à base de viande et elle peut être enrichie avec de la ciboulette ciselée.

ACCOMPAGNEMENT

Baguettes.
Bon appétit !

VOISIN DE L'INDE DES FEMMES CHEZ	COULE À LONDRES POURRIE	A SA CLÉ	FORGER DRESSER	CUISINE EN MER	IL SE FAIT PRIER OBJECTIFS
↳	▼		▼	CEINTURE DE KIMONO PLUTÔT ÉLITISTE	▼
SPÉCIALITÉ AU VIETNAM MÈRE DE NÉRON		UNITÉ DE PRESSION	DANGER POTENTIEL INDICE DE RICHESSE	▼	
↳		▼	▼		CACHÉ PLACE DE MARCHÉ
MÉGA-LO-POLE AMÉRICAINE CHOU FRISE					▼
↳		COUVRE-CHEF ÉCLOSERIE			ILS RAMENT
PROTÈGE LE MAJEUR MAGIE		COQUILLE DE NOIX	EXPULSERA	LIEU DE DÉTENTION LIBÉRATAIRES	▼
↳		▼	▼	MONTAGNES D'AFRIQUE SURFACE AGRICOLE	
IL DONNE LES ORDRES	ACTRICE FRANÇAISE AMOUREUSE				LARGEUR DE TISSU VAGUE
↳	▼				▼
		FAIRE DES RAYURES MEMBRE DE LA FAMILLE			
SOUFFLE AU NORD-OUEST	PRENDRE SUR LE FAIT PRÉNOM ARABE			DISCIPLINE GREFFA	
↳	▼			JEUNE PLANT QUELQUES DENIERS	▼
INFESTÉES FATIGUÉ				SORTIE DE LA MATERNITÉ	PRONOM PERSONNEL
↳					▼
		AUGMENTE			NANOMÈTRE
BONNES RELATIONS				RICHE	

MOTS MÊLÉS

I D N A C H U M E R U S M H A
 P H E N I X F U O D A M A E A
 R V C S G R E D I N M M N N I
 O O N T O D U C S E E A D I F
 G L G N I T S A C E H N A A A
 N L D R N L C D D L C I T D T
 O E B M E E I A U U O V E E A
 J Y N O M R E S L O R E R B R
 H E E O U E S T C B V L Y N X
 A R I R B T I R I A A L P D R
 M X L G L V E E N T G E Y R I
 A B O Y A R D F E I X A L A G
 M E T R O N O M E L A G O N O
 E U E S A I N D O U X X N E L
 E L C Y C I R T B R A S E R O

- | | | |
|----------|----------|-----------|
| ALBUMEN | FRONDE | MANIVELLE |
| AMADOU | GALAXIE | METRONOME |
| AXIOME | GAVROCHE | OUEST |
| BEDAINE | GREDIN | PHENIX |
| BOUTEFEU | GROOM | PYLONE |
| BOYARD | HUMERUS | RATAFIA |
| BRASERO | HYBRIDE | RENARD |
| CADASTRE | LACTOSE | RIGOLO |
| CANDI | LAGON | SAINDOUX |
| CASTING | LITCHI | SERMON |
| CULTIVAR | LYNX | TABOULE |
| DULCINEE | MAHJONG | TRICYCLE |
| ESCUDO | MANDATER | VOLLEYER |
| ETOLIEN | | |

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°07 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°07 •

		5				7	1	
	8	7		5	6			
1			9					
7		8	3		4			
	9						2	
			5		1	7		4
					9			3
			2	4		1	6	
2	4					8		

		7				1	9	
	1		3	9				2
9		5	6			1		4
4				8		7	5	
	3		4		7		1	
	5	9		6				8
8	3				6	4		2
	4			3	9			7
		6	7				3	

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASES • N°07

- 2 LETTRES
 AN - AU - ES - GO - HI - HS - PI - UT
- 3 LETTRES
 ACE - AME - ENA - EUE - ION - LIE - NUL - PEU - RUT - SUA
- 4 LETTRES
 AERE - AISE - APRE - ANES - ATRE - ELAN - ESSE - HORS - MITE - PRIS - RATE - RENE - SHAH - TUER
- 5 LETTRES
 ATLAS - COPIE - EXTRA - HATAI - RENTE - TELEX
- 6 LETTRES
 ACACIA - APACHE - CEINTS - CITENT - CITRON - EPITRE - ETEINS - ETRIFE - GAUCHE - PESETA - PETEUX - PIRATA

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
 Le mot mystère est **cordon bleu**

Mots casés

MOTS CASES N°06

B O R N E E P I
 E U E P U E R I L
 L E V R E S R A S
 I D E A L J E U
 E N I E C E L A
 R A D E E T H E R
 M S A L E E D
 P E T I L R U E
 A R E G E N T U
 P O I L U A Z U R
 O U S A I B
 T I R E I S L A M
 A R A S E E E C U

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS N°06

C P E O E O
 M I S A N T H R O P E S
 N U M E R O B I D E
 L E P R E N D S I
 A L E V I N T A T E
 A S L I N E A I R E S
 T A U T U R N E T
 R E I N S E R E E A H
 G E L N E F L E
 M I L A G E E R E R
 S O U M I S S I O N
 D O N S B U R U E E
 L A V I S A I S M
 V E R N I E I S S U E
 E U T E R P E E S T

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°06 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°06

1	9	6	5	8	7	4	3	2
8	3	4	6	9	2	7	5	1
2	5	7	3	4	1	9	8	6
7	2	5	1	6	9	3	4	8
3	4	8	7	2	5	6	1	9
6	1	9	4	3	8	2	7	5
4	7	1	9	5	6	8	2	3
5	6	2	8	7	3	1	9	4
9	8	3	2	1	4	5	6	7

9	2	8	6	5	3	1	4	7
7	1	3	9	8	4	6	5	2
6	5	4	7	2	1	9	8	3
4	6	7	5	3	9	2	1	8
3	9	5	8	1	2	7	6	4
1	8	2	4	7	6	5	3	9
5	4	6	3	9	7	8	2	1
2	3	9	1	6	8	4	7	5
8	7	1	2	4	5	3	9	6

Couleurs de chez nous *Cache-nez!*

Très répandu en Asie où les populations l'arboraient déjà presque au quotidien même avant l'apparition du coronavirus, le cache-nez n'est ni dans la culture des Européens ni dans celle des Africains moins encore dans celle des Congolais contraints, malgré eux, à s'afficher avec.

C'est la chose à la mode actuellement. C'est la chose qui nous est exigée pour lutter contre la propagation du coronavirus. Elle fait partie des mesures prises par le gouvernement de la République du Congo en harmonie avec les consignes de l'Organisation mondiale de la santé et sur recommandations des experts. Cache-nez ou bavette, c'est la condition pour sortir et se promener dans la ville librement si l'on ne veut subir la loi en payant cinq mille francs CFA d'amende.

Boudeurs au départ, car la chose ne permet pas de bien respirer, les Congolais semblent s'y complaire désormais. Si certains ont compris que le cache-nez est aussi un moyen pour gagner l'argent, d'autres y voient un prétexte pour parader. Chez les acteurs politiques cependant, la bavette sert à gagner la sympathie des populations. Pour preuve : les opérations de distribution sont couvertes par la presse et diffusées

sur de chaînes de télévision.

Jadis vendeurs et vendeuses de l'eau et d'autres produits le long des artères, les Congolais se sont reconvertis dans la vente des bavettes. Ceci, parce que créatifs, les couturiers du pays ont su en apprendre la fabrication en respectant les normes sanitaires et hygiéniques édictées. Mais, fabricants et citoyens ne s'arrêtent pas là. À Brazzaville et même à Pointe-Noire, les populations ont tourné le dos aux cache-nez classiques vendus dans les pharmacies ou venus de Chine.

Tout avait commencé avec l'un des partis politiques du Congo qui en avait passé la commande aux fabricants locaux avec la consigne pour obtenir une combinaison qui reflète les trois couleurs de la République : vert, jaune et rouge. Et, partant, on assiste à une variété de bavettes dans la ville : celles fabriquées avec du tissu en pagne, en raphia, du Super 100, 120 140, etc.

Et désormais, la mode est aux cache-nez flanqués du drapeau national congolais. Une manière pour ces citoyens d'exprimer leur patriotisme. Sans oublier que le Congo est reconnu comme la terre de la mode appelée ici sapologie.

En effet, chez nous, on se juge par la qualité de la bavette : en termes de tissu, de couleurs ou de design. Mais en termes aussi de prix d'achat. Un prétexte pour les uns de narguer les autres. On y va jusqu'à stigmatiser ceux qui ont des cache-nez lavables et qui seraient incapables d'en avoir pour un usage unique.

On constate aussi que la bavette est un prétexte pour certains de se soustraire de la vue des tiers. Les automobilistes qui ne veulent pas être interpellés par des amis ou connaissances pour un service ajustent leurs bavettes presque jusqu'aux yeux pour ne pas être identifiés. Vu qu'il est impossible d'intercepter un sourire derrière un cache-nez, bien de gens passent incognito dans certains milieux.

Pour vu que cela dure ou ne dure pas du tout !

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Votre charme fait des ravages, vous profitez de chaque moment passé en cette période si particulière et mettez tout votre cœur à l'ouvrage. Vous trouvez une forme d'apaisement et d'accomplissement, la chance est de votre côté.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous apercevez la fin d'une période fastidieuse. Le vent a-t-il enfin tourné ? vous voilà prêt à accueillir des jours meilleurs et ce dans tous les domaines qui vous importent. La chance vous sourit particulièrement en ce moment.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous saurez user de votre meilleure stratégie pour arriver à vos fins, vous en profiterez vivement pour défendre vos intérêts. Avec vous, il s'agit de parier au bon endroit et au bon moment, c'est ainsi que vous serez maître d'une situation.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Le succès de vos entreprises suscite quelques jalousies et donnera du fil à retordre à vos détracteurs. Ne vous laissez pas intimider par le premier venu.



Vierge
(24 août-23 septembre)

D'humeurs changeantes, vous donnez à vos proches du fil à retordre. Les choses ne paraissent pas aussi simples que prévu et certains dénouements seront pour vous une source d'angoisse. Ne vous laissez pas submerger.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous accueillez de beaux changements dans votre vie, particulièrement dans les domaines personnels et amoureux. Une nouvelle aventure vient pointer le bout de son nez, vous ouvrez une page qui n'est pas prête de se refermer.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre créativité s'exprime et pour le mieux ! Vous donnez du sens à chaque action entreprise, vous dessinez un chemin vertueux pour votre avenir. De belles rencontres seront à prévoir dans le courant du mois prochain.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Votre originalité fait mouche, vous sortirez du lot notamment par vos prises de positions originales. Des liens forts se noueront avec de nouvelles personnes... célibataires, votre cœur pourrait bien battre la chamade.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous voilà pris dans de nouveaux objectifs à atteindre et vous êtes prêt à en découdre ! un voyage se profile et vous met le cœur en joie, c'est le moment d'ouvrir vos perspectives.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous avez l'art et la manière d'arrondir les angles lorsque vous bordez des sujets sensibles. Votre sens de la diplomatie sera particulièrement apprécié ces jours-ci.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Cette semaine, il vous faudra être prévoyant et limiter vos dépenses car de petits imprévus pourraient bien pointer. Vous contournez les obstacles avec une certaine dextérité, vous saurez vous rendre à bon port et dans les temps.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Attention à saisir les opportunités au bon moment ! Cette semaine, évitez de trop attendre et engagez-vous dans l'action dès que vous le pouvez car les bonnes opportunités n'attendent pas.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
31 MAI 2020**

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsoua

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)
Duo
FII
Foch
Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Reconfort
Metta
La Clémence
Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Jane Viale
Texaco

TALANGAI

Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU

Teven
Djiri
La Florale
Bass